

Edouard Balladur (« je vous demande de vous arrêter ») :

Edouard Balladur va tenir **en janvier 2023** , à l'Académie des sciences morales & politiques , une conférence sur la Vème République.

source : Challenges

Édouard Balladur, né le [2 mai 1929](#) à [Izmir \(Turquie\)](#), est un [haut fonctionnaire](#) et [homme d'État français](#). Membre des principaux [partis gaullistes](#) successifs, il est [Premier ministre](#) du 29 mars 1993 au 17 mai 1995.

[Conseiller d'État](#), il intègre en 1964 le cabinet de [Georges Pompidou](#), alors chef du gouvernement, et participe aux [accords de Grenelle](#) dans le cadre de [Mai 68](#). Devenu [secrétaire général de la présidence de la République](#) en 1973, il est particulièrement influent en raison de la [maladie du président Pompidou](#), qui meurt l'année suivante.

En 1986, il est élu [député](#) de [Paris](#) et nommé dans la foulée [ministre d'État](#), [ministre de l'Économie, des Finances et de la Privatisation](#) dans le [premier gouvernement de cohabitation](#), dirigé par [Jacques Chirac](#) jusqu'en 1988. Dans un contexte mondial de [révolution conservatrice](#), il conduit une [politique libérale](#), lançant un [programme de privatisations](#) après cinq ans de pouvoir socialiste.

[François Mitterrand](#) le nomme Premier ministre à la suite de la large victoire de l'[Union pour la France \(RPR-UDF\)](#) aux [élections législatives de 1993](#), inaugurant la [deuxième cohabitation](#). Candidat à l'[élection présidentielle de 1995](#), soutenu par l'[UDF](#) et une partie du [RPR](#), pour lequel Jacques Chirac se présente également, Édouard Balladur est longtemps favori, avant de finir en troisième

position avec 18,58 % des voix. Par la suite mis en cause pour des [soupçons de financement occulte](#) de sa campagne, il est relaxé par la [Cour de justice de la République](#) en 2021.

Il retrouve son siège de député en 1995, envisage de conduire la droite aux [élections municipales de 2001 à Paris](#) et préside la [commission des Affaires étrangères](#) de l'[Assemblée nationale](#) de 2002 à 2007. Proche de [Nicolas Sarkozy](#), il conduit les travaux de deux comités consultatifs sous la présidence de celui-ci (sur [les institutions](#) puis [les collectivités locales](#)) et se retire de la vie publique en 2009, tout en restant un conseiller informel de nombreuses personnalités de droite.

Vie personnelle

Aux sources de cette famille smyrniote d'origine [arménienne](#) se trouve André Balladur, qui, en 1737, en compagnie de quelques parents, avait fui son [Nakhitchévan natal](#). Convertis par des missionnaires [dominicains](#), les Balladur y étaient devenus des [catholiques romains](#), et les persécutions périodiques des [Perses](#), qui disputent alors le Nakhitchévan à l'[Empire ottoman](#), expliquent l'arrivée de la famille à [Smyrne](#) (actuellement dénommée İzmir), où on ne recense plus les communautés européennes étrangères, qui prospèrent le plus souvent dans le négoce.

Tournant décisif dans la famille, en 1795, par édit du [sultan Sélim III](#), les **Balladur**, qui appartiennent au groupe des « Persans », ont rang de « sujets francs ». La pratique est alors courante : le sultan, suivant son bon vouloir, accorde aux ambassades occidentales un certain nombre de « [capitulations](#) » (« bérats » ou « barats »). Commerçant avec [Livourne](#), [Manchester](#), mais surtout [Marseille](#), les Balladur sont des « barataires francs », ce qui facilitera leur **demande de [naturalisation](#) française en 1926.**

Après le [génocide des Arméniens](#), l'action du nouveau gouvernement républicain entraîne le départ définitif de plus d'un million d'expulsés [Grecs ottomans](#). En 1922, un incendie ravage les quartiers chrétiens de Smyrne (jusque-là préservée des massacres), à la suite de la défaite de l'armée grecque à la fin de la [guerre gréco-turque](#), et les Grecs de la ville se noient par milliers en essayant de fuir par la mer.

Pendant cette période, la famille Ballardur continue à évoluer. Par mariages successifs, elle s'allie à d'autres

Arméniens, comme les Issaverdens, à des [Italiens](#), plutôt Vénitiens, mais plus encore à des [Français](#) et en particulier des [Provençaux](#).

Fils cadet de Pierre Ballardur, banquier, directeur de l'agence de la [Banque ottomane](#) à Smyrne, et d'Émilie Latour, Édouard Ballardur naît à İzmir, en [Turquie](#), le 2 mai 1929. Naturalisés français en 1932², ses parents se réfugient en France, à [Marseille](#), en 1935, avec leurs six enfants, dans un appartement situé au 227 boulevard Chave. Tous leurs proches cousins les suivent.

Jeunesse, études et mariage

À six ans, Édouard Ballardur entre à l'établissement scolaire des Frères des Écoles chrétiennes, école [Jean-Baptiste de La Salle](#), puis, en 1942, au [lycée Thiers](#). Il demeurera très attaché à la [Provence](#), où se trouvent plusieurs de ses racines familiales. Il suit une première année de [licence de droit](#) à l'[université d'Aix-Marseille](#), et obtient la mention « Assez bien », qui lui permet d'être admis d'office à l'[Institut d'études politiques de Paris](#)³.

À son arrivée dans la capitale, en 1946, le jeune Édouard Ballardur s'installe chez les [frères maristes](#) — le fameux « 104 », [rue de Vaugirard](#), fréquenté quinze ans plus tôt par [François Mitterrand](#). Il effectue des études de [droit](#) à l'Institut d'études politiques de Paris, section [service public](#), dont il est diplômé en 1950. Une [tuberculose](#) l'éloigne des études mais, guéri, il entre à l'[École nationale d'administration](#) en 1955 et en sort dans la « botte » en 1957 ([promotion France-Afrique](#)). Il a constitué à l'ENA un petit groupe de travail, avec [Jérôme Monod](#), [Pierre Verbrugghe](#), qui deviendra plus tard [préfet de police de Paris](#), [Jacques Calvet](#), futur PDG de [Peugeot](#), et [Jean Dromer](#), futur PDG de [Louis Vuitton](#). Après son stage de première année à la préfecture de [Charente](#) et son mémoire sur « La loi Barangé et les constructions scolaires », il choisit l'option sociale en 2^e année. Il a été également [maître de conférences](#) à l'IEP de Paris en 1958. Il choisit d'entrer au [Conseil d'État](#), aux sections Contentieux et Travaux publics et épouse Marie-Josèphe Delacour, issue d'une famille d'industriels de [Saône-et-Loire](#), à [Saint-Amour](#), le 28 août 1957. Ils ont quatre fils : Pierre ([médecin](#), [PU-PH](#)), Jérôme ([banquier d'affaires](#) chez [Lazard Frères](#)), Henri (codirecteur d'[Euro RSCG](#) Genève) et Romain (né en 1969)⁴

Édouard Balladur et son épouse Marie-Josèphe possèdent un appartement dans le [XVI^e arrondissement de Paris](#), [boulevard Delessert](#), ainsi qu'un chalet, *Le Mérande*, à [Chamonix](#) ([Haute-Savoie](#)) et une propriété à [Tourgéville](#) ([Calvados](#))⁵.

source : wikipedia

photo : Par Original : Dutch National Archives ; Cropping and cleaning : User:Flappiefh — gahetna.nl, CC BY-SA 3.0 nl, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=32098126>